

# Pékin enferme artistes

ain nihiliste qui a pris

## Ablajan Awut Ayup Le Justin Bieber ouïghour, bouclé dans un camp



V.K.

Costume cintré, coiffure à la Justin Bieber années 2010 : dans ses clips toujours en ligne, Ablajan Awut Ayup danse et chante, entouré d'enfants ouïghours et hans, l'ethnie dominante en Chine. Ses mélodies joyeuses exaltent les beautés de la région ouïghoure mais aussi l'unité avec la Chine.

L'interprète de cette pop fraîche a pourtant été arrêté en février 2018 par la police de Guma, une localité modeste au cœur du Xinjiang. Il aurait ensuite, selon son frère, été envoyé dans un camp de rééducation. Ses proches sont, depuis, sans nouvelles de lui.

« Le cas d'Ablajan Awut Ayup, 39 ans, chanteur pour enfants – *a priori* rien de dangereux – est assez étonnant », decode Vanessa Frangville, professeure à l'ULB. « Mais pour Pékin, toute personne incarnant un aspect de la culture ouïghoure et disposant d'une aura au sein de sa communauté est considérée comme un terroriste potentiel, soupçonné de séparatisme, etc. »

Toute une élite artistique a donc été enfermée et privée de sa capacité à créer. « Sur les chaînes de télévision ouïghoures, on voit revenir progressivement quelques vedettes tout juste libérées des camps. Les émissions auxquelles elles participent n'ont plus aucun sens : au mieux une espèce de culture pseudo-folklorique dont les Ouïghours ne sont plus les moteurs. Des shows complètement neutralisés », poursuit-elle.

« Quand j'ai commencé à ouvrir des écoles maternelles en langue ouïghoure, au début des années 2010, Ablajan a été très utile : il a créé la "chanson de l'alphabet" qui enseigne de façon drôle et rapide notre alphabet aux enfants », détaille Abduweli Ayup, linguiste exilé en Norvège, après avoir été emprisonné en Chine. « Il avait aussi écrit une chanson sur les héros traditionnels ouïghours : ces sujets jadis anodins sont devenus dangereux. Le gouvernement chinois ne veut plus que les populations chérissent leur propre culture et soient fières de sa richesse. »

« Le pouvoir chinois a tellement peur



**Le chanteur a été arrêté en février 2018. Il aurait ensuite, selon son frère, été envoyé dans un camp de rééducation. Ses proches sont, depuis, sans nouvelles de lui.** © INSTAGRAM.

de nos célébrités qu'il les place, en détention, à l'isolement, et c'est vraiment terrible : après les interrogatoires, les séances de torture, vous avez vraiment besoin de pouvoir parler à quelqu'un. L'isolement est vraiment dévastateur », se souvient Abduweli Ayup, qui a passé quinze mois en détention. « Ils m'ont interrogé sans relâche sur mes prétendues volontés séparatistes, ils voulaient me faire avouer que mes écoles de langue n'étaient qu'une façade, qu'il s'agissait d'une organisation politique. Mais j'ai tenu bon... »

« Depuis septembre 2016 », poursuit-il, « l'enseignement en langue ouïghoure a été supprimé au Xinjiang. Et les autorités ont mis en place un système de délation : les enfants sont priés de dénoncer leurs camarades qui parleraient le ouïghour dans la cour de récréation ».

« J'ai appris qu'à Urumqi, la capitale du Xinjiang », reprend Vanessa Frangville, « une école qui donnait précédemment la moitié des cours en ouïghour, l'autre en chinois, n'enseigne plus qu'en chinois : la langue ouïghoure est un cours à option. Les Ouïghours la qualifient désormais, avec douleur, de "langue sourcil" : sur les panneaux de propagande, les caractères chinois sont énormes, mais juste au-dessus, comme de petits sourcils, c'est écrit en ouïghour... »

té, en tant que victime de la répression chinoise, a grimpé en flèche parmi les Ouïghours : il est entré dans le panthéon des victimes.

« Quand je suis sorti moi-même de prison, il a été le premier à me téléphoner et à venir me voir », reprend Abduweli Ayup, qui a été arrêté en août 2013 et détenu au secret pendant de longs mois, avant d'être libéré en novembre 2014. « Mes proches avaient peur et préféraient garder leurs distances. Mais il m'a amené chez lui et on a parlé toute la nuit de ses projets littéraires. »

Et puis Tursun à son tour a donc été arrêté. Et condamné à 16 années de détention, une peine qu'il purge dans la prison de Kizilsu, au Xinjiang. « On n'a trouvé aucun document officiel relatif à sa condamnation », enchaîne Abduweli Ayup. « On entend beaucoup de choses, certains disent que c'est pour incitation à la haine ethnique, au soulèvement, au séparatisme, les accusations habituellement lancées contre les intellectuels. Mais au moins, il est vivant. »

**Le motif de la condamnation de Perhat Tursun n'est pas connu.**

© BETHANY ALLEN-EBRAHIMIAN.

## Grande tombola du Soir



**1**  
4.000 euros en pièces d'or



**2**  
bon à valoir de 2.000 euros sur les Voyages du Soir



**3**  
1.500 euros en pièces d'or

**3 € par numéro de tombola. Un numéro offert par tranche de 10 numéros achetés :**

- Soit en ligne sur [www.lesoir.be/oeuvres](http://www.lesoir.be/oeuvres)
- Soit par virement bancaire sur le compte BE36-3101-2770-0081 de l'asbl Œuvres du Soir (+ 1 € pour frais postaux), en mettant en communication : tombola 2023.
- Tirage le 26/06/23 et parution des résultats dans Le Soir du 30/06/23.

## Des centaines de magnifiques lots à gagner !

- 1<sup>er</sup> lot :** 4.000 euros en pièces d'or
  - 2<sup>e</sup> lot :** bon à valoir de 2.000 euros sur les Voyages du Soir
  - 3<sup>e</sup> lot :** 1.500 euros en pièces d'or
  - 4<sup>e</sup> lot :** Iphone 13
- Et bien d'autres prix...

Plus d'infos sur [www.lesoir.be/oeuvres](http://www.lesoir.be/oeuvres)

En collaboration avec avec Gold & Forex International **GFI**

**LE SOIR**  
Reprenons notre quotidien